

**ISÈRE** Fermée en 2015, rénovée à partir de 2018, l'église de Laval a fait l'objet d'une exceptionnelle restauration

# L'église Saint-Étienne de nouveau en pleine lumière

Plus de 200 personnes, habitants de Laval, ont vécu dimanche un moment fort : l'église Saint-Étienne a de nouveau rouvert ses portes après un an et demi de travaux de restauration colossaux.

Jamais sans doute, l'église Saint-Étienne de Laval n'a connu pareille affluence. Mais elle n'a finalement surpris personne tant le moment était espéré, attendu.

Ce moment, ce 12 janvier 2020, restera dans l'histoire du village comme une renaissance. L'église Saint-Étienne, édifice classé du XII<sup>e</sup> siècle, fermée depuis l'automne 2015 alors que sa charpente menaçait de s'effondrer, est de nouveau accessible. Une réouverture hautement symbolique dans ce lieu où, la veille encore, les entreprises s'affairaient pour ne rien laisser paraître de l'ampleur du chantier.

## « Une sacrée aventure »

Précédée d'une messe célébrée par Guy de Kerimel, évêque de Grenoble, réunissant près de 200 fidèles, la conférence inaugurale a mis en lumière les acteurs de ce projet de restauration. À l'échelle de Laval (moins de 1 000 habitants), il est colossal : 1 million d'euros d'investissement. Le budget communal ne dépassant pas les 650 000 €, il a fallu convaincre (au sein même du conseil municipal), trouver les aides publiques mais aussi privées, et finalement s'entendre sur l'impérieuse nécessité de sauver ce patrimoine. « Oui, par rapport aux finances, c'était une sacrée aventure », a reconnu Sébastien Eyraud, le maire. « Il fallait d'urgence mettre 500 000 € pour rouvrir l'église en toute sécurité. » C'est la raison pour laquelle ses premiers mots, dimanche, sont allés vers



Près de 200 personnes ont assisté dimanche à la cérémonie d'inauguration du chantier de restauration de l'église Saint-Étienne de Laval. Photo Le DL/C.F.

les agents communaux dont « la surveillance régulière a permis de se rendre compte que certaines pièces de la structure de la charpente étaient en limite de rupture. Rien n'était visible, et pourtant. » Il a rappelé la remarque du charpentier, constatant les dégâts : « Il faut sortir, ça va tomber. »

L'église Saint-Étienne n'est pas tombée. Elle a au contraire mobilisé plusieurs financeurs, des Lavallois et plus largement des citoyens, via la souscription lancée par la Fondation du patrimoine (lire en Repères). Le résultat est là : l'édifice a bénéficié d'une restauration complète par des travaux extérieurs et intérieurs que personne n'osait espérer si vite... Une remise en valeur exceptionnelle qui, inévitablement, « nous a interrogés sur l'avenir du bâtiment », a rappelé Sébastien Eyraud, avant d'annoncer la signature d'une charte avec le diocèse pour que cette église accueille d'autres manifestations culturelles. En faire un lieu vivant, telle était la volonté commune affichée ce dimanche 12 janvier 2020. Qui, on le sait maintenant, fera date.

Céline FERRERO

## « Il faut que le patrimoine soit habité, vivant »

Monseigneur Guy de Kerimel a déjà visité l'église de Laval, notamment pour y admirer la fameuse peinture murale de la Vierge au manteau, une œuvre datant du XV<sup>e</sup> siècle. Dimanche, il a redécouvert Saint-Étienne avec joie : « Dans cette église, je vois aujourd'hui une espèce de synthèse de l'histoire de la population locale, de l'art, du diocèse. Pour les chrétiens, c'est très important. Mais aussi pour l'ensemble des habitants car c'est un lieu de mémoire. Avec la fresque de la Vierge au manteau qui attire de nombreux touristes, l'initiative est très intéressante. »

Que dit une telle initiative sur notre patrimoine ? « J'ai fait des études d'histoire, j'ai donc toujours pensé que l'histoire était utile pour comprendre le présent et penser l'avenir. Il faut que le patrimoine soit habité, vivant. C'est la raison pour laquelle nous avons travaillé avec le maire de Laval sur une charte : il n'y a pas de messe tous les dimanches dans cette église, la question de l'accès à des manifestations culturelles en ce lieu s'est posée avec cette idée qu'elles ne contredisent pas la dimension spirituelle et l'affectation religieuse. Ces lieux sont faits pour vivre. »



Monseigneur Guy de Kerimel, évêque de Grenoble, a célébré la messe précédant la conférence inaugurale.

## REPÈRES

### Les travaux

Montant total : 1 million d'euros. L'investissement a été découpé par tranches.

— Une première, obligatoire ; de 500 000 € pour la réouverture de l'église : le plafond et la charpente ont été repris, 50 tonnes de tuiles ont été posées. Certains murs, qui présentaient des signes d'affaissement, ont été repris.

— La deuxième tranche (optionnelle) de travaux a concerné les extérieurs (façades, abords). Et la 3<sup>e</sup> s'est déroulée à l'intérieur de l'église : réfection des peintures dans la chapelle des Comniers, du nom de l'une des deux familles qui composaient la seigneurie à l'époque (avec les Alleman), des sols (le béton a été remplacé par de la terre cuite), de l'éclairage et des vitraux.

### Le financement

Département : 30 %  
État/Drac (Affaires culturelles) : 26 %  
Région : 21 %  
Grésivaudan : 3 %  
Fondation du Crédit agricole : 3 500 € de subvention.  
Fondation du Patrimoine via une souscription : 34 000 €.

## @ À VOIR SUR LE WEB

Notre diaporama sur l'église Saint-Étienne rénovée sur le site du Dauphiné Libéré : [ledauphine.com](http://ledauphine.com)